

MAISONS & AMBIANCES

LA REVUE SUISSE POUR LA CONSTRUCTION, L'HABITATION, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN

Maisons & Ambiances 2/07 Mars - Avril

- 16 **Architecture: Clair obscur**
- 32 **Architecture: Magic cube**
- 58 **Vérandas: In lumen veritas**
- 100 **Lits: Au septième ciel...**
- 84 **Salon du Meuble de Paris 2007**



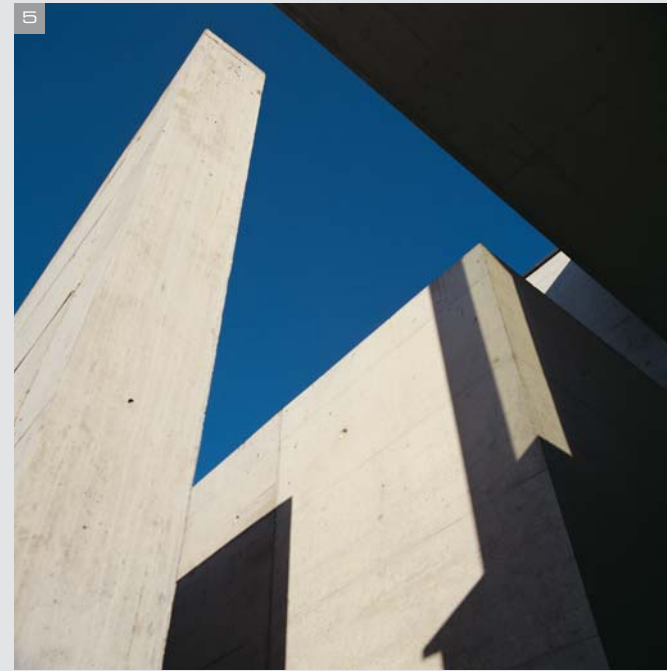
Extrait de la revue
**MAISONS
 ET AMBIANCES**
 apparue au
 février 2007
 ©Etzel Verlag AG



Clair obscur

Une maison comme dans la vie, faite d'opacité et de transparence! Elle dessine des contours sobres mais vrais où la lumière du jour détrône le noir des nuits. Elle s'embellit au contact des intérieurs riches en vécus et s'inscrit dans la continuité des temps qui peinent à panser les plaies. Comme une sculpture dans son jardin, sa propre histoire devient... une nouvelle page d'histoire!

Le projet se définit à partir de la spécificité du lieu et des possibilités qu'autorise l'environnement.



Jardins et ...

perspectives





1 Des mécanismes multiples donnent du sens aux différentes parties de la réalisation.

2 Les espaces qui prolongent l'habitation à l'extérieur sont multiples et variés.

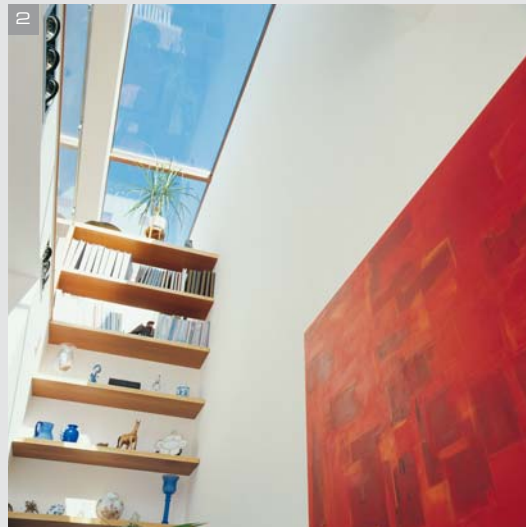
3 Une terrasse surélevée permet de préserver une certaine intimité.

4 La maison en forme de L dispose d'une terrasse abritée des intempéries et des regards.



- 1 Les zones communautaires sont habilement réunies et dialoguent avec la cuisine qui se trouve intégrée au foyer.
- 2 Le projet dans son ensemble offre une grande diversité d'espaces et de sensations. Le tableau est signé de la main de la maîtresse de maison.
- 3 Le salon se trouve sur un plan légèrement abaissé par rapport au reste de l'étage et donne une dimension généreuse à la volumétrie.





1 L'accès au salon se fait par un couloir vitré d'un côté qui conduit à quelques marches.

2 Pour l'architecte, la lumière naturelle est essentielle. Celle-ci pénètre jusqu'au hall d'entrée au travers de l'escalier de verre depuis la toiture.

3 La cage d'escalier, un espace de liaison, de communication et de transparence.





- 1 Les formes structurelles sont claires et les détails de construction habilement résolus. Une spécialité des architectes: les niches à la fois pratiques et décoratives.
- 2 Un généreux puit de lumière inonde l'étage.
- 3 La richesse spatiale naît de l'articulation des différentes parties.
- 4 La salle de bains, noble et raffinée.



Cette habitation, marquée d'ouvertures généreuses, rappelle une architecture à la fois moderne et contemporaine, son interprétation n'est pas seulement une histoire de maison, mais aussi, surtout peut-être, l'histoire d'une magnifique rencontre et le reflet d'une philosophie de vie. Dans un équilibre subtil, fait de verre et de béton, l'édifice s'ouvre comme un belvédère particulier, bénéficiant d'une vue superbe sur la campagne, une ambiance toute empreinte de transparence, de calme et de mémoire... La villa se défend d'une architecture environnementale, qui s'attache à limiter l'impact d'une construction sur les alentours et la nature.

Rompre avec la monotonie

«Le projet se définit à partir de la spécificité du lieu et des possibilités qu'autorise l'environnement, explique Stéphane Kaiser du bureau Kaiser & Wittwer SA, architectes et auteur des plans. Il s'agit d'une architecture volumétrique simple, rigoureuse, qui utilise un répertoire restreint de formes, d'éléments et de matériaux. Une composition dans la-



quelle prédomine le goût pour la simplicité, où la richesse spatiale naît de l'articulation des différentes parties. Les formes structurales sont claires et les détails de construction habilement résolus.» La maison familiale est érigée sur un terrain quadrangulaire de moins de 1000 m², sur la rive gauche de la vallée de Tavannes. Il s'agit d'un terrain de faible déclivité orienté nord-sud. Afin d'exploiter le climat, la toiture se veut plate, les ouvertures généreuses côté soleil et réduites au strict minimum côté nord. L'édifice s'articule sur trois niveaux. «Ce choix, poursuit le maître d'ouvrage, permet une bonne séparation spatiale: locaux techniques, vie communautaire, séjour nocturne et privatif. Il permet aussi de rompre la monotonie

de certaines constructions réalisées sur un seul étage.»

Espaces et sensations

Ainsi, la villa est divisée en trois zones bien distinctes: les chambres à coucher et les espaces bureau installés à l'étage, l'habitation communautaire et familiale au rez supérieur, les locaux techniques et le garage au rez inférieur, faisant barrière avec la route. Et les propriétaires de poursuivre: «Dès l'entrée, on prend pleinement conscience de l'importance que l'architecte porte à la lumière qui pénètre jusqu'au hall d'entrée au travers de l'escalier de verre depuis la toiture. La maison en forme de L dispose d'une terrasse abritée des intempéries et

des regards. Par ailleurs, un soin particulier a été donné au salon. L'accès s'y fait par un couloir vitré d'un côté qui conduit à quelques marches. Il se trouve sur un plan légèrement abaissé par rapport au reste de l'étage, ce qui ouvre l'espace dans sa hauteur et donne une dimension à la volumétrie généreuse.»

Les zones communautaires sont habilement réunies et dialoguent avec la cuisine qui se trouve intégrée au foyer. Le projet dans son ensemble offre une grande diversité d'espaces et de sensations. Par ailleurs, des mécanismes multiples donnent du sens aux différentes parties de la réalisation: les espaces qui prolongent l'habitation à l'extérieur, la liaison des étages par l'escalier «flottant», les ouvertures généreuses, etc.

Un travail de mémoire

Après avoir logé toute sa vie dans des appartements, habiter sa propre maison, avec tout ce que cela implique de liberté et de confort, est un moment magique pour qui a la chance de le vivre. Forte de cette

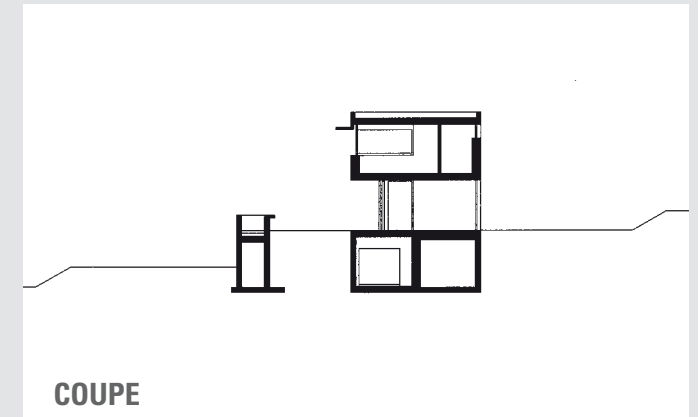
expérience, Vanessa a choisi de l'immortaliser en faisant l'objet de son travail de maturité en 2006. «J'avais envie de mener une réflexion plus approfondie sur le sujet parce que l'architecture, on y baigne tout le temps et bien malgré nous. Paradoxalement, on ne l'aborde pas ou que rarement. L'option gymnastique que j'ai choisie offre une vision très large sur notre société mais n'apporte pas les outils nécessaires à comprendre, lire l'architecture. Contrairement aux autres arts visuels que sont la peinture, le cinéma ou la sculpture, on est constamment confronté au magma architectural et on finit par ne plus rien y voir, même si les traces que laisse l'architecture à la postérité sont quasiment indélébiles. Les interrogations qu'elle pose sont bien réelles, j'avais envie de comprendre. A cela s'ajoute encore une dimension plus personnelle, purement affective: ma maman a été à l'origine de ce projet, elle a participé directement et pleinement à l'élaboration des choix architecturaux. C'était en quelque sorte l'œuvre de sa vie, malheureusement elle n'en aura pas joui longtemps

puisqu'elle s'en est allée peu de temps après. Il fallait que je fasse un travail pour ancrer son histoire dans la mémoire du temps. Faire cette démarche, c'était une manière pour moi aussi de comprendre et maîtriser la démarche qu'elle avait entreprise alors que j'étais encore une écolière. Cette maison, c'était l'accomplissement de sa vie. Et pour moi: elle est le ciment qui nous lie à jamais!»

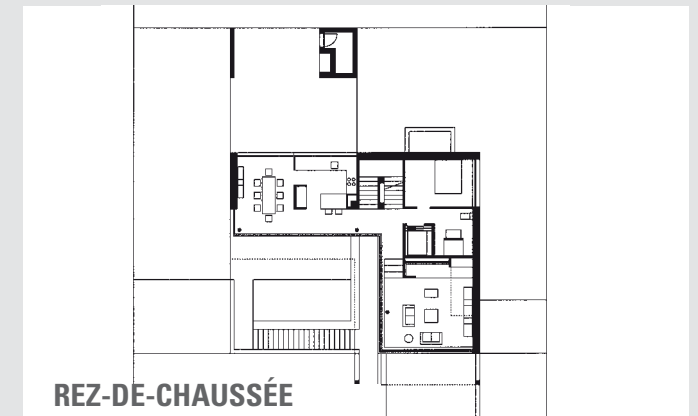
Reportage:
Regula Heck-Tobler

Photos:
Hélène Tobler

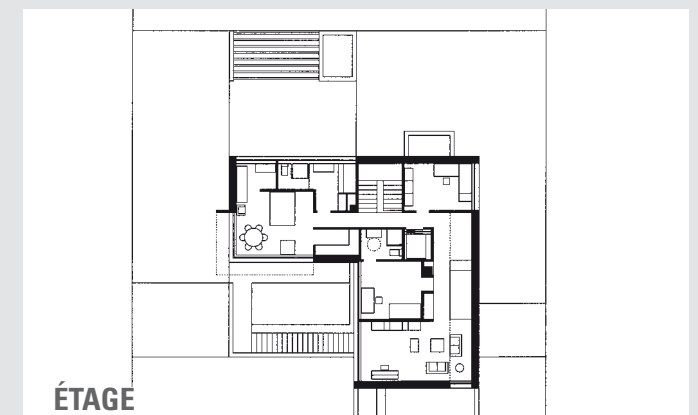
Architecture d'intérieur:
kaiser & wittwer sa
Rue Emile Villeneuve 10
2735 Bévillard
Tél. +41 32 492 75 75
Fax +41 32 492 75 76
info@kaiserwittwer.ch



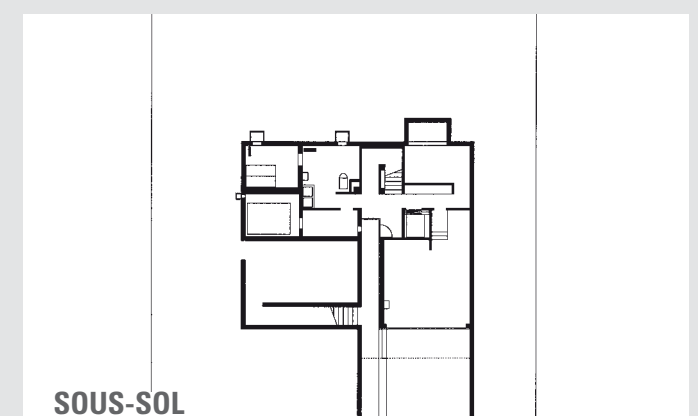
COUPE



REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE



SOUS-SOL